



MONDE SANS MINES

NEWSLETTER

19^e année
N° 2/septembre 2017

ENTRETIEN: MONDE SANS MINES A 20 ANS



En 1997, Claudine Bolay et Emanuel Christen ont créé avec Monique Bolay la fondation Monde sans Mines.

«Nous sommes solidaires»

Monde sans Mines a 20 ans. Claudine Bolay et Emanuel Christen, respectivement présidente et membre du Conseil de fondation, dressent le bilan.

La création de Monde sans Mines est le fruit d'un hasard, n'est-ce-pas?

Claudine Bolay: Tout à fait. Un jour, j'ai appris de manière fortuite qu'Emanuel Christen donnait une conférence sur les mines terrestres. A l'époque, en 1997, il travaillait pour le CICR, en fabriquant des prothèses pour les victimes d'engins explosifs. Il avait vu et vécu énormément de choses, beaucoup trop même, et s'employait à combattre ces armes sournoises. Personnellement, je ne connaissais rien au sujet. Très impressionnée par la conférence d'Emanuel, je l'ai appelé pour lui proposer d'unir nos efforts dans cette lutte.

Emanuel Christen: Bien sûr, j'ai accepté. Mes prothèses étaient de bonne qualité, mais il me semblait bien plus judicieux encore de les rendre superflues, en désamorçant les mines avant qu'elles ne causent de dégâts.

Que s'est-il passé ensuite?

C. Bolay: Ma sœur Monique, Emanuel et moi-même avons créé la fondation Monde sans Mines. Pour notre première action, nous avons décidé de porter secours à un village du Mozambique privé de tout avenir, car cerné depuis plusieurs années par une ceinture de mines.

Il est tout de même incroyable que des organisations privées soient obligées d'intervenir. Le déminage devrait incomber aux armées concernées, ou du moins aux gouvernements de ces pays.

E. Christen: Vous avez raison. Mais nous agissons par solidarité avec les victimes de ces dispositifs. Quand on voit ce que cela signifie de vivre encerclé de mines, on ne peut plus détourner le regard. Il faut se mobiliser.

C. Bolay: En outre, la plu-

part des organisations de déminage ne ciblent que les zones densément peuplées. Les régions isolées sont laissées à elles-mêmes. Or, elles sont absolument tributaires d'une aide, car leurs habitants sont pauvres; sans accès à leurs terres, ils sont confrontés à la famine. C'est la raison pour laquelle nous nous concentrons sur ces territoires.

Avec le recul, quel projet vous laisse le souvenir le plus vivace?

C. Bolay: Cinq ans après la fin de la guerre, en 2000, j'ai visité la Bosnie. J'ai été épouvantée de constater à quel point le territoire était miné. Je devais mesurer chacun de mes pas, car chacun pouvait être mortel. J'ai été également très marquée par un voyage au Laos, où j'ai vu des paysans chercher avec leurs fils des armes à sous-munitions issues de la guerre du Vietnam. Je tiens à préciser que le conflit était terminé depuis trente ans. Leur équipement était très archaïque, et il était évident que certains d'entre eux y laisseraient la vie. C'est pourquoi nous nous investissons beaucoup dans ces deux pays.

Votre organisation a déjà déminé une superficie cumulée équivalant à une route de 10 500 kilomètres de long sur un mètre de large, soit la distance entre Zurich et Singapour.



«Je ne peux pas secourir toutes les personnes en détresse, mais je peux en épauler beaucoup individuellement. C'est important. Chaque destin compte.»

Emanuel Christen

C. Bolay: Cette réussite, nous la devons à nos donateurs et à nos donatrices. C'est grâce à leur générosité que nous pouvons nous engager autant. Ainsi, des milliers de personnes ont retrouvé leurs moyens de subsistance: elles peuvent recommencer à aller chercher de l'eau, à cultiver leurs terres, à collecter du bois, à envoyer leurs enfants à l'école. Sans oublier la source de revenus que nous fournissons à une partie des habitants concernés. En effet, Monde sans Mines fait toujours appel à du personnel local spécialisé. Cela constitue un aspect important de notre action.

Malgré la mobilisation mondiale contre les mines, le nombre annuel de victimes de ces pièges connaît actuellement une augmentation exponentielle. La hausse s'établit à 75% pour la seule année 2015, ce qui s'explique au premier chef par les conflits en Afghanistan, en Syrie et en Irak. Simultanément, les principaux bailleurs de fonds en matière de déminage ont réduit d'environ 25% les budgets alloués à cet effet. Qu'en pensez-vous?

E. Christen: Lorsque j'ai intégré le CICR, dans les années 70, j'ai été rapidement tenté de jeter l'éponge. Je fabriquais des prothèses, mais le nombre de blessés ne cessait de croître. C'était un travail de Sisyphe. C'est alors qu'un de mes collègues m'a dit quelque chose que je n'oublierai jamais: «Soit tu laisses la misère

LE CONSEIL DE FONDATION

Le Conseil de fondation de Monde sans Mines se compose actuellement des membres suivants:

- Claudine Bolay Zraggen
- Emanuel Christen
- Henriette Eppenberger
- Thomas Fluri
- Carol Hofer
- Reto Nigg
- Christian Schmidt

te détruire, soit tu la détruis toi». Il avait raison. Je ne peux pas secourir toutes les personnes en détresse, mais je peux en épauler beaucoup individuellement. C'est important. Chaque destin compte.

C. Bolay: C'est exactement ce que je ressens aussi. Quand je vois ce que nous accomplissons concrètement, cela me redonne toujours de l'espoir et de la motivation. Mais j'avoue que ce n'est pas facile tous les jours.

Il y a aussi de bonnes nouvelles. En février 2017, l'Algérie a annoncé que le déminage de son territoire était achevé. Peu après, certes avec neuf ans de retard, la Biélorussie a fini de détruire ses derniers stocks de mines terrestres.

C. Bolay: Oui, c'est encourageant. Et cela donne de l'espoir. En tout cas, Monde sans Mines va poursuivre son action. Nous travaillons à des projets fondamentaux, notre organisation est très bien acceptée et notre réseau excellent.

E. Christen: J'envisage l'avenir avec optimisme. Si nous avons pu déminer l'équivalent d'une route de 10 000 kilomètres jusqu'à Singapour depuis notre création, j'espère que nous parviendrons à faire le tour du globe au cours des 20 années à venir ...

Monde sans Mines: 20 ans en chiffres

10 549 355 mètres carrés déminés

200 000 personnes sensibilisées aux dangers des mines et des autres résidus de conflits

7 186 367 francs investis dans des projets de déminage et de sensibilisation

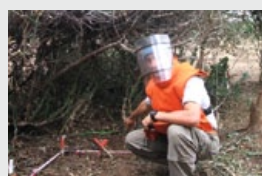
50 000 corps explosifs mis hors d'état de nuire

12 pays mieux sécurisés

15 000 heures de travail bénévole effectuées par le Conseil de fondation

41 595 donateurs et donatrices ayant déjà soutenu Monde sans Mines

Les projets phares de Monde sans Mines



Mozambique

Déminage de 1 297 086 m² de terres et sensibilisation aux dangers liés aux mines sous forme d'émissions radio, de pièces de théâtre et de films

Bosnie-Herzégovine

Production de supports pédagogiques spécialisés, formation des enfants et des adultes à la conduite à adopter face aux mines



Azerbaïdjan

Soutien à une équipe de déminage d'urgence qui a sécurisé 778 855 m² de terres



Laos

Elimination d'armes à sous-munitions et d'autres résidus explosifs issus de la guerre du Vietnam



Cambodge

Financement de gilets de sécurité, de casques, de détecteurs de métaux et d'autres équipements de déminage

République démocratique du Congo

Sensibilisation de la population aux dangers liés aux mines, balisage des zones minées



Soudan du Sud

Sensibilisation des enfants et des adolescents aux risques que représentent les mines et autres résidus explosifs des conflits

Zimbabwe

Sécurisation d'une ceinture de mines entravant l'accès aux points d'eau et aux terres arables

Cambodge

Soutien d'une organisation locale de déminage pendant l'élimination d'armes explosives

Angola

Déminage aux côtés d'une équipe locale féminine pour nettoyer environ 40 000 m² de terres

Somaliland

Sensibilisation de la population, incitation à la restitution d'armes et de munitions



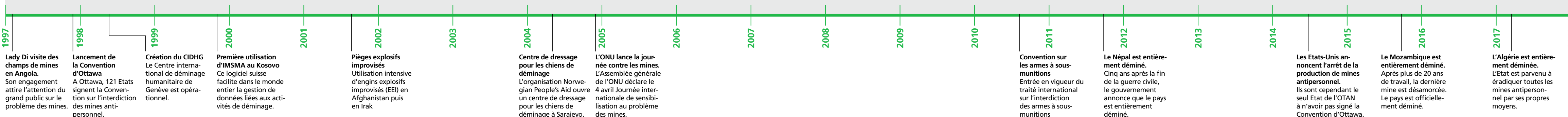
Système SMART

Cofinancement d'une technologie de géolocalisation améliorant le déminage avec des chiens renifleurs



Haut-Karabagh

Déminage de 862 000 m² par une équipe de huit personnes, restitution des terres arables à la population





Danger éloigné: pour construire le nouveau bâtiment scolaire de Khok, il a fallu éliminer du terrain les armes à sous-munitions qui s’y trouvaient.

L'éducation grâce au déminage

Le Laos est un des pays les plus pauvres d'Asie du Sud-Est. Depuis quelques années, un essor économique se dessine toutefois. L'engagement de Monde sans Mines y contribue.

A la fin de la guerre du Vietnam, on dénombrait au Laos plus de 80 millions de bombes non-explosées, de mines et d'autres résidus explosifs issus du conflit. C'est pourquoi Monde sans Mines soutient depuis 2008 l'organisation locale UXO Lao, lui permettant de contribuer à de grandes réussites dans la province de Khammouane.

Le nouvel établissement secondaire du village de Khok en est un brillant exemple. L'ancienne école étant devenue trop exigüe pour accueillir tous les élèves, de nombreux enfants devaient parcourir 16 kilomètres pour se rendre en cours à la ville. Quand l'administration éducative locale a pu assurer le financement d'une extension pour l'école, à l'automne 2015, elle a mandaté UXO Lao pour déminer le terrain.

En inspectant minutieusement ce site de 19 000 mètres carrés, l'équipe a détecté 52 «bombes» (sous-munitions de type BLU-26). Grâce aux opérations de déminage, il a été possible d'agrandir en toute sécurité le bâtiment. La nouvelle aile, inaugurée en octobre 2016, permet de scolariser un groupe mixte de 78 élèves à proximité de leur domicile. Cela fait le bonheur des parents, des enfants et des professeurs du village de Khok, qui remercient les donateurs de Monde sans Mines pour leur précieux soutien.

Les résultats obtenus par Monde sans Mines dans la province de Khammouane:

- 6 450 179 mètres carrés déminés, dont plus de 80% de terres arables
- 23 978 armes à sous-munitions éliminées
- 45 585 habitants en mesure d'exploiter à nouveau leurs terres
- 55 423 personnes sensibilisées à la conduite à adopter face aux armes à sous-munitions
- 26 bâtiments scolaires et 17 infrastructures (hôpitaux, places de marché, maisons communales) construits grâce au déminage

Soutenez notre action contre les mines et les armes à sous-munitions en effectuant un don. Merci de tout cœur pour votre geste!



Jeu pour les enfants, source de revenus pour les parents: récolte de framboises en Bosnie-Herzégovine

Les framboises font un tabac à l'export

Notre action montre comment d'anciens champs de mines contribuent à la croissance économique.

Les temps ont changé en Bosnie-Herzégovine: le paysage est jalonné de cultures de baies, de fruits et de légumes. Les framboises figurent maintenant parmi les exportations phares du pays. Cet Etat à la croissance économique plutôt lente s'est même hissé au Top 10 des exportateurs mondiaux de framboises. Concrètement, la production est passée de 700 tonnes en 2004 à quelque 20 000 tonnes, dont 90% destinées au commerce extérieur.

Nous avons contribué à cette réussite. Dans la municipalité de Donji Vakuf, Monde sans Mines a sécurisé une superficie de près d'un million de mètres carrés depuis 2005. Aujourd'hui, plus de 750 familles y cultivent des terres et pour 110 d'entre elles des baies. Selon le maire, Huso Sušić, un nombre croissant de ménages se lancent dans ce secteur prometteur.

Les framboises surgelées consommées en Suisse ont donc de fortes chances d'avoir mûri sur un ancien champ de mines.



Photo: GICHD

Elimination de la dernière mine en 2015

Trente ans après la guerre, plus de 200 000 mines subsistaient au Mozambique. Le pays en est à présent débarrassé. Une formidable réussite, y compris pour Monde sans Mines.

L'ultime mine terrestre du Mozambique a été détruite avec fracas en septembre 2015. Comme la plupart des pièges explosifs, elle se situait à proximité d'un site stratégique. Au total, plus de 50 millions de mètres carrés ont pu être déminés au Mozambique.

En onze ans d'engagement sur place, Monde sans Mines a nettoyé près d'un million de mètres carrés. Par ailleurs, nous avons sensibilisé plusieurs milliers de personnes aux risques engendrés par les mines. Nous remercions tous nos donateurs pour cette belle réussite!

IMPRESSUM

Tirage: 20 000 ex., parution semestrielle
 Texte: Gabriela Fuchs, Sandra Montagne, Christian Schmidt
 Concept: Oliver Gemperle GmbH, Zurich
 Impression: Druckerei Albisrieden, Zurich
 Papier: Cyclus Print, 100 % papier recyclé

Fondation Monde sans Mines
 Badenerstrasse 16, 8004 Zurich
 Téléphone: 044 241 72 30
 info@wom.ch, www.wom.ch
 N° de compte: 87-415116-3



WELT OHNE MINEN
 WORLD WITHOUT MINES
 MONDE SANS MINES